



## Discours du 31 janvier 2026

### Les 100 ans du FOYER LAÏQUE DE SAINT- MARC



Monsieur le maire,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Mesdames et messieurs les représentants des associations amies,  
Chers amis, chers camarades,

Tous les membres du Comité Directeur sont heureux de vous accueillir pour marquer le 100<sup>ème</sup> anniversaire du Foyer Laïque de Saint-Marc. Ils sont autour de moi - notamment mon ami Stéphane MOAL, l'autre co-président - et vous souhaitent la bienvenue. C'est donc moi qui vais parler, mais le Foyer c'est d'abord un collectif soudé, et c'est pour ça que ça fonctionne bien.

Nous voici réunis pour commencer à fêter ensemble un formidable événement. 100 ans. C'est un très bel âge pour une association. A Brest, d'autres avant nous ont passé le cap des 100 ans. En voici trois, toujours actives :

- l'amicale des plaisanciers du 3<sup>ème</sup> bassin : 1847, 179 ans ;
- la Légion Saint-Pierre, bien sûr : 1883, 143 ans ;
- et enfin le doyen des patronages laïques brestois, le PL Recouvrance : 1922, 104 ans.

Mais, Saint-Marc, donc.

Après quelques tentatives et échecs, le Patronage Laïque de Saint-Marc est né le samedi 20 février 1926, dans une période de crise économique, de tensions internationales et de montée des fascismes, et où s'exacerbe aussi le conflit entre laïques et cléricaux.

C'était très tendu à l'époque. Bien entendu, cette ambiance délétère se ressent dans les relations et les prises de position de l'association qui, inlassablement, défend ses idéaux et objectifs sociaux communs aux mouvements d'éducation populaire et aussi à la Gauche syndicale et politique.

Il s'agissait bien sûr de rivaliser avec l'église catholique, qui tenait toutes les activités de sport et de loisir (il y avait 2 patros catholiques à Saint-Marc, un pour les filles, un pour les garçons).

C'était également une volonté de créer les structures nécessaires à l'exercice d'activités éducatives complémentaires à celles de l'école laïque, dans les domaines de la culture, du sport, des loisirs, au service des habitants du quartier et des élèves fréquentant l'école publique.

Le but était également la préparation physique et militaire des jeunes hommes. Ça peut paraître surprenant mais il faut se souvenir que la Grande Guerre s'était achevée seulement 7 ans avant. Se souvenir aussi que le patriotisme est historiquement une valeur de gauche. D'autres ont depuis confisqué l'idée et c'est même devenu un gros mot, mais ce n'était pas le cas en 1926.

Un personnage met toute son énergie pour développer l'association et promouvoir les concepts de laïcité et de pacifisme dans le département. Il s'agit d'Emile BLAISE, alors conseiller municipal à la mairie de Saint-Marc.

L'histoire est désormais en marche. La fondation du patro est publiée au journal officiel le 30 août 1926 et un emprunt municipal permet aux adhérents de songer à construire un bâtiment neuf. La souscription est un succès puisque 100 000 francs sont levés en seulement 6 jours.

Emile BLAISE dit : « *Cet édifice laïque sera, après la famille et l'école, la vraie maison des enfants du peuple* ».

Au cours de ces 100 ans d'existence, notre association a connu des évolutions importantes et des confrontations d'idées liées aux engagements des femmes et des hommes qui la dirigent et qui, dès son origine, refusent de s'installer dans une gestion routinière des activités et des actions. Ils prennent régulièrement position sur des faits de société, accueillent des réfugiés espagnols en lutte contre le franquisme en 1937 (deux familles seront logées dans les locaux du patro), s'engagent contre le fascisme bien avant 1939, puis contre les guerres coloniales dans les années cinquante.

D'abord très engagés pour la promotion et le soutien sans faille à l'école de la République, dans le contexte de « guerre scolaire », ces militants s'orientent vers des actions revendicatives pour l'obtention de moyens logistiques dont la finalité est de faire fonctionner les activités socioéducatives qui contribueront à l'épanouissement des adhérents.

Le Patro devient Foyer Laïque en 1945 après une fusion avec l'amicale des Amis et anciens élèves des écoles laïques de Saint-Marc (elle-même créée en 1913).

La reconnaissance de l'éducation populaire par les autorités politiques n'existe pas encore et les difficultés financières pour l'entretien des locaux dont le Foyer est propriétaire s'accumulent. Les locaux de la rue de Verdun sont même sur le point d'être mis en vente à la fin des années 50.

Malgré ces difficultés, au début des années 60, une petite équipe de militants cherche à innover en créant le premier « Club de jeunes » du département et aussi une école d'initiation aux sports visant à la prise en charge par les enfants eux-mêmes de leurs activités dans le cadre d'une « République sportive ».

Par la suite, s'engageant pleinement pour la construction de locaux décents, ces militants, avec d'autres camarades des Patronages laïques brestois, obtiendront satisfaction et une programmation de réalisations immobilières sera décidée par la municipalité.

Les locaux où nous sommes aujourd'hui sont l'aboutissement de cette démarche au milieu des années 70. En échange du terrain dont le Foyer était propriétaire rue de Verdun, la Ville a construit la résidence de personnes âgées de Saint-Marc et c'est par cet échange de terrain qu'un bail emphytéotique de 99 ans nous permet d'occuper ces locaux pendant encore 50 ans !

Au cours de cette même période, un poste de permanent est revendiqué, dont la fonction principale serait la coordination des activités et le développement des actions éducatives en dehors du temps scolaire. La création de ce poste en 1980 est un véritable événement à Brest.

Engagement et innovation encore. Convaincu que l'école seule ne peut tout faire en matière d'éducation, que la famille tient une place importante et que le temps libre des enfants contribue aussi à leur épanouissement et a contrario accentue les inégalités, le Foyer crée en 1982 un centre de loisirs éducatifs permanent répondant à cette fonction éducative et, par là-même, au besoin d'accueil des enfants dont les parents travaillent. Cette nouveauté s'accompagne de la gestion de l'ensemble de l'équipement collectif du quartier de Kerisbian. Encore un engagement militant dans la prise en charge par les habitants eux-mêmes de l'animation sociale du quartier.

L'œuvre des militants fondateurs s'est poursuivie par la mise en place d'une politique sociale de tarification différenciée des adhésions et des participations des familles en fonction des revenus. L'accès aux activités devait être un choix pour tous et non une sélection par l'argent. Cette décision originale, nouvelle dans notre ville au début des années 1990, sera reprise par plusieurs autres associations puis sera généralisée.

Enfin, comme leurs prédécesseurs, sous des formes différentes, les dirigeants successifs du Foyer ont développé les activités périscolaires dans les deux écoles publiques du quartier, en refusant

notamment d'ouvrir un accueil de loisirs le mercredi matin, à la fois pour suivre le tempo adopté par la municipalité brestoïse, qui respectait la loi et qui continue par conviction, et aussi pour conserver un rythme mieux adapté à l'enfant. C'est bien de penser aussi aux enfants...

Au Foyer, toutes les activités sportives à l'intention des enfants et toutes les activités pour adultes sont organisées exclusivement par des bénévoles. Grâce à cela, pour le prix d'une adhésion et d'une cotisation unique, nos adhérents peuvent pratiquer toutes les activités de leur choix. C'est une spécificité à laquelle nous sommes très attachés.

Nous sommes convaincus que, là-aussi, nous participons à l'éducation populaire et à l'émancipation de l'individu, cette politique basée sur le militantisme et le bénévolat nous permettant d'avoir des niveaux de participation financière réellement accessibles à toutes les familles.

En constante réflexion, en constante évolution, le Foyer Laïque de Saint-Marc est fidèle à l'engagement de ses militants qui durant des décennies ont combattu, à leur niveau, pour un monde meilleur, de paix, d'égalité, de justice, de réussite pour tous et qui ont en permanence cherché à inculquer aux habitants de ce quartier des valeurs de solidarité.

En témoigne notre section d'aiguilles solidaires, qui œuvre pour les hôpitaux et la Croix rouge.  
En témoigne aussi le terrain municipal à l'arrière du Foyer, dont l'aménagement a été rendu possible par la participation massive des militants du Foyer au budget participatif de la Ville, pour offrir aux habitants du quartier un formidable outil de vie, de sport, de loisir.  
En témoigne enfin notre programme de réussite éducative que nous conduisons en lien étroit avec les enseignants des deux écoles.

Kerisbian, à Saint-Marc, c'est désormais une magnifique école, une association d'éducation populaire en pleine forme, une plaine de jeux aménagée, un gymnase. Ne manque finalement qu'un accueil résidentiel pour séniors ; nous avons déjà évoqué avec les élus l'association « Ti Bemdez » qui agit pour soutenir le projet de vie des personnes atteintes par une maladie neuro-évolutive. C'est quelque chose qui nous tient à cœur.

Depuis 1988, le Foyer est doté d'un projet éducatif, dont l'objectif fondamental se décline ainsi :  
« *Participer, avec l'individu, à son épanouissement, à la formation d'un citoyen libre et responsable, dans une société de progrès social* ».  
Du haut de ses 38 ans, cette très belle phrase continue à nous éclairer et à nous guider au quotidien dans nos actions, et on se plaît à la répéter.

Il est nécessaire de connaître l'histoire d'une association afin de réfléchir à son avenir, a dit un de nos anciens. C'était le but de l'ouvrage qui avait été écrit pour les 90 ans du Foyer. C'est aussi vers quoi tend le film qui a été réalisé grâce au concours des camarades du Moulin à images et que nous diffuserons très bientôt.

Avant d'évoquer le programme de cette année de commémoration, nous voudrions rendre hommage à quelques uns de nos anciens, et les citer. Sans eux nous ne serions pas là aujourd'hui et il ne faut jamais oublier ce devoir de mémoire. C'est le bon moment pour le faire.  
Nous présentons par avance nos excuses à celles et ceux que notre choix pourrait heurter, tant de personnes se sont investies au Foyer en 100 ans qu'on ne peut évidemment citer tout le monde. En voici quelques unes, quelques uns :

- Emile BLAISE, d'abord, le père fondateur en quelque sorte.
- Louis et Margot PINTER, parmi les premiers donateurs pour l'achat du terrain rue de Verdun où sera érigé le patro (Louis, avec son frère Germain, étant aussi à l'origine de la construction de la Maison du peuple, autre association brestoïse centenaire). Leurs enfants René et Paulette PINTER.
- Robert CALDERONI, Louisa ABILY, André JESTIN, Claude PIERRON, Jacques GLEVAREC, Francis RAOUL, Josyane WIRCKEL.

- Et, bien sûr, deux très grands messieurs de l'histoire du Foyer, Charles VERVEUR et Robert MAUBIAN, Robert qui nous quittait il y a dix juste ans.

Et encore quelques camarades, certains toujours militants au Foyer :

- Pierre LE GUEN, Joël MOAL, le père de Stéphane, Paul ABILY.
- Jean-Pierre et Gilbert PINTER.
- Annie et Jean OMNES.
- Viviane et Allain JOUIS.
- Roland de PENANROS.
- Et enfin la famille VELLY, dont Thierry, qui fut notre premier permanent en 1980 et un grand militant au Foyer.

Le Foyer Laïque de Saint-Marc est un formidable centenaire.

Plus de 1000 adhérents, 2200 pratiquants, 150 bénévoles, 36 sections, et près de 100 créneaux d'activités par semaine.

Nous allons fêter cet anniversaire tout au long de l'année et de nombreux événements vont venir ponctuer 2026.

Je ne les citerai pas tous mais soulignons-en quand même quelques uns :

- Radio-Foyer, la radio des ados, dans quelques jours (en partenariat avec RadioU ; le projet a reçu le label de l'année européenne de la science à Brest (« *Science comes to town* »).
- Un carnaval des deux écoles du quartier.
- Une semaine autour du cirque, avec Sydney BERNARD et son équipe, en lien avec les deux écoles.
- Un stage de baseball<sup>5</sup>, avec l'entraîneur national de la discipline (la France est championne d'Europe) + inauguration terrain.
- La grande fête populaire annuelle du Foyer.
- Les assemblées générales de nos associations de cœur : la Ligue de l'enseignement du Finistère, dont le Foyer est un des fondateurs en 1930, les FRANCAS, la FSGT.
- La fête de l'enfance de la Société des Patronages Laïques Municipaux, centenaire aussi, 1922.
- Un travail d'échanges et de débats autour de l'éducation populaire, qui concernera toute l'année les différentes familles d'acteurs du Foyer, et qui se conclura par une journée de restitution le 21 novembre.
- Une fête familiale autour du jeu de société.
- Un gala de clôture du Centenaire en fin d'année.
- Et, bien sûr, l'inauguration de notre œuvre emblématique, que nous allons ériger devant le Foyer et qui marquera cet anniversaire pour longtemps.

Nous voudrions aussi inaugurer officiellement l'affiche du centenaire, que Gwendal HUET, alias WEN2, a accepté de dessiner pour nous. Gwendal est un fil du quartier, il a été adhérent au Foyer, Louis et Margot PINTER que j'ai cités sont ses arrière-grands-parents, Jean-Pierre et Gilbert PINTER ses oncles, Jean OMNES un cousin. Un immense merci à lui d'avoir bien voulu mettre son grand talent au service du centenaire du Foyer.

Un grand merci aussi à Guy QUEMENEUR, notre talentueux graphiste, à qui nous devons tous nos visuels et notre nouvelle identité graphique, dont le magnifique nouveau logo.

Et maintenant ?

Une fois ces pages festives tournées, il va falloir se remettre au travail pour avancer encore. Continuer à mobiliser nos bénévoles, aller chercher les plus démunis et leur faire comprendre que le Foyer est aussi pour eux, d'abord pour eux, et qu'ils y ont toute leur place.

Et comment continuer à faire vivre dans un monde qui change nos valeurs de laïcité, d'éducation, de démocratie et de solidarité, les 4 piliers fondateurs du Foyer ?

Voilà quelques défis à relever dans ce second centenaire qui s'ouvre à nous. Il y en aura d'autres, bien sûr, beaucoup d'autres, mais nous savons que le Foyer et nos successeurs sauront les relever.

Il nous reste à vous présenter nos vœux les plus sincères, à vous et vos familles, pour cette nouvelle année 2026, année de nos 100 ans.

Avant de conclure, formons aujourd'hui le vœu d'une société apaisée, débarrassée de la peur, de la haine et des logiques de domination qui nourrissent les conflits et les guerres.

Une société qui choisit :

- la solidarité plutôt que le repli,
- l'égalité plutôt que l'exclusion,
- la paix plutôt que la violence.

Une société où la démocratie ne se négocie pas, ne se contourne pas, mais se défend et se pratique chaque jour, par la participation citoyenne, la justice sociale et le respect inconditionnel des droits et des libertés.

J'ai évoqué la démocratie. Arrêtons-nous un instant pour en parler, ce sera la minute politique. C'est à la fois le bon endroit et le bon moment pour le faire.

La démocratie, c'est un bien précieux qu'il nous faut absolument défendre. N'allons pas croire que tout est acquis et que rien ne changera.

En ce sens, le cas nord-américain est proprement effrayant.

La démocratie n'est pas qu'un mot parmi d'autres, ce n'est pas un concept abstrait. Elle garantit :

- La souveraineté du peuple.
- Les libertés fondamentales.
- L'égalité devant la loi.
- L'Etat de droit.
- La séparation des pouvoirs.
- La protection des droits des minorités.

C'est tout ça, la démocratie, et bien plus encore. C'est grâce à elle que nous vivons librement, pensons librement, que nous nous rassemblons librement. Toutes ces libertés, si importantes mais finalement banalisées, sont garanties par la démocratie.

Mais on perçoit tous qu'elle est attaquée, de plus en plus, de toutes parts, fragilisée, donc qu'elle est menacée.

Nous l'avons dit lors de notre dernière assemblée générale, nous le répétons aujourd'hui : l'heure est au réveil, à la mobilisation, l'heure est au combat. Il nous faut collectivement, aux côtés de nos partenaires, de nos fédérations, de nos amis, nous battre pour défendre ce que d'autres ont peiné à mettre en place et qui est aujourd'hui menacé.

Demain, il sera trop tard, c'est maintenant que ça se joue, dans tous les rouages de la société. L'indifférence, l'inaction, l'inertie, seraient suicidaires.

Alors, que faire ?

Il y a de nombreux leviers à actionner. Je vais en citer un, un seul, à la base de tout, et qui nous est particulièrement cher au Foyer.

Nelson Mandela avait dit que

*l'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde.*

L'éducation. C'est toujours important de s'en souvenir.

Alors, s'il vous plaît, éduquons-nous pour défendre nos démocraties !

Ce sera difficile et on n'y arrivera peut-être pas, mais on a le devoir d'essayer, nous tous, militants de l'éducation populaire, on a vraiment le devoir d'essayer.

C'est l'héritage de nos anciens, ce pourquoi le patronage laïque de Saint-Marc a été créé en 1926, l'héritage d'Emile BLAISE. Soyons-en dignes !

Longue vie à l'éducation populaire, longue vie au Foyer Laïque de Saint-Marc.